

M. FARJAS, directeur du journal *Le Radium* pour pallier le manque de matière première. Ce fut ce qui décida MARLOT à orienter ses recherches dans ce sens. On peut dire que ce fut là le tournant de sa carrière.

Victor BERTHIER, quinquagénaire à Autun, secrétaire de la Société Eduenne, avait eu connaissance des Dorains, en 1861, par les communications d'Emile CARION, le fils du docteur, qui était notaire à Toulon et habitait Montmort. Il en fit part à MARLOT qui songea au radium dans la pyromorphite (en 1894). Le seul minéral radifère connu qui présentait des propriétés radioactives était l'urane oxydé : l'autunite découverte par de CHAMPEAUX en 1800. Or l'autunite est un phosphate hydraté urano-calcique ; MARLOT qui connaissait bien les phosphates, eut la perspicacité de chercher les substances radifères dans le phosphate de plomb : la pyromorphite des chapeaux de galène. C'était une très bonne idée car, la pechblende en France était inexistante (elle fut découverte en 1948 à la Crouzille et à Bauzot en 1950). Des échantillons de pyromorphite des Dorains furent envoyés à Paris et étudiés par M. Jacques DANNE, préparateur à la Faculté des Sciences et attaché à M. le professeur CURIE. Ces échantillons se trouvèrent très radioactifs. Les résultats étant si satisfaisants, les travaux de recherche pouvaient donc commencer.

5 – Relations avec les propriétaires

Les propriétaires du terrain étaient M. Félix GALLICE, à gauche de la route et M. Louis MARIE, ancien notaire, son beau-frère, à droite. Les premiers travaux de décapage débutèrent en mars 1903, à 300 mètres au-dessus de l'étang, dans un tournant, à gauche de la route, puis par la suite un puits fut creusé à 200 mètres environ au nord-ouest au sommet d'une terre appelée les Bouches aux Grains. Des tranchées furent également ouvertes sur la propriété MARIE. Hippolyte MARLOT avait la responsabilité des travaux entrepris, mais sous la tutelle d'ARMET de LISLE qui patronnera les opérations. ARMET industriel et financier, suivra avec intérêt les découvertes de MARLOT tout au long de sa carrière, il en sera le bailleur de fonds. Les deux hommes se complétaient : l'un apportait sa science du terrain, l'autre l'argent nécessaire.

MARIE se trouvant l'heureux détenteur d'une source imprévue et prometteuse, en homme de loi, s'pressa de consulter un ingénieur-conseil de sa connaissance. Dès le printemps 1903 un sous-seing était signé avec MARLOT mais les clauses en étaient vagues sur certains points, notamment sur la propriété et la vente des matériaux extraits. Il faut savoir qu'à cette époque la loi de 1810 concernant les recherches et concessions minières ne faisait pas état de ces matières nouvelles qu'étaient l'uranium et le radium. C'est cette lacune de la loi qui sera la cause d'un différend entre les deux hommes et qui ira jusqu'au tribunal d'Autun.

MARIE avait fait faire plusieurs analyses du minerai : par un chimiste de sa connaissance aux Forges d'Hennebont, puis, par l'Ecole Nationale Supérieure des Mines à Paris, datée du 4 juin 1904. En voici le résumé :

Minerai de plomb phosphaté et sulfuré. Il se présente physiquement sous deux belles espèces minéralogiques : pyromorphite et galène. La gangue est essentiellement siliceuse. La variété principale en fait un minerai de plomb riche

(46%) et sa valeur est augmentée par sa teneur argentifère (90 g d'argent à la tonne). L'un des chimistes y voit à première vue, de la pechblende, ou urane oxydé, minerai dont on retire jusqu'à présent le radium « s'il en était ainsi, cette mine ferait le bonheur de M. CURIE ! ». MARIE demandait 15 F par tonne de redevance sur le minerai brut : « le plomb vaut actuellement 340 F la tonne, les frais de fusion 60 à 80 F la tonne, la désargementation 55 F la tonne ». Sur sa propriété il avait autorisé MARLOT à creuser deux puits de recherches, c'était notifié dans le traité du 10 février 1904. A la date du 24 juin, aucun puits n'était foré mais des tranchées et des galeries déjà faites.

6 – Les travaux, les expéditions, les aléas.

Conjointement MARLOT faisait des recherches sur Grury ; il avait découvert un point intéressant à Faulin d'où il avait retiré par décapage un bon wagon de minerai. Le 11 janvier 1904, il expédia de la gare d'Issy, 9 660 kg de minerai à destination de l'usine de Nogent, mais il est contrarié par les résultats médiocres qui lui parviennent en retour : la radioactivité est très faible.

Sur la propriété GALLICE, le puits atteint 8,40 m fin avril. Une galerie de retour – le travers-banc – a été ouverte dès janvier dans cette sortie du mamelon ; la tranchée près de la route a 30 m de long sur 2,50 m de profondeur. Le filon s'enfonce et n'affleure plus et il sera nécessaire d'ouvrir une galerie, la tranchée devenant trop profonde. Ce sera la descente. Les expéditions se poursuivent : 7 100 kg envoyés le 19 mai ; mais dorénavant les départs auront lieu de la gare de Grury cela permet de gagner 0,60 F par tonne, le prix du transport pour Nogent est de 18,75 F la tonne. Un autre wagon de 9 240 kg partira le 31 mai. Sur les différents chantiers il y a maintenant 11 ouvriers, recrutés sur place dont un chef d'équipe bon boiseur, bon mineur ; un hangar a été construit pour soustraire les matières à la pluie, mais le 8 juin, une trombe d'eau d'une rare violence noie puits et galeries. (Il ne s'agit pas du cyclone de 1902 qui est resté dans les mémoires).

Méfiant, MARIE avait contacté un de ses confrères d'Autun pour avoir des renseignements sur MARLOT : ils sont excellents « Honorabilité, probité, vous pouvez lui faire confiance ». C'est que MARIE ne voulait pas qu'il se livre à une vraie exploitation, mais seulement à des recherches et surtout qu'il n'expédie pas du minerai pour son compte personnel. Mais MARLOT, habilement, s'était mis en règle avec la loi, et à la suite de sa demande au Ministère des Travaux Publics, l'autorisation lui était accordée, sous certaines conditions, de faire toutes fouilles sur le terrain et de disposer des produits extraits, cela pour une durée d'un an (jusqu'au 17 mai 1905).

Evidemment MARIE est dépité et proteste. Un wagon est sur le point de partir de la gare de Grury, 73 sacs sont déjà chargés, mais l'expédition est bloquée (Maître BOUDRIOT, huissier a fait un constat le 14 juin 1904).

Le 27 mai, MARLOT avait fait une autre découverte à la Salade près de Faulin. Pour lui, c'était le prolongement du gisement des Dorains et il croyait que c'était important. Il en avait aussitôt fait la déclaration à la Préfecture en ajoutant la mention minerai de radium et de polonium. Il s'expliquait difficilement que l'activité soit seulement concentrée à la surface. C'est au début de juin que commenceront les envois d'échantillons d'eau pour analyses. D'abord seront